



PROGRAMME

Le Rosaire des voluptés épineuses

De **STANISLAS RODANSKI**
Mise en scène **GEORGES LAVAUDANT**

Avec
FRÉDÉRIC BORIE, *Lancelot*
ÉLODIE BUISSON, *La Dame du Lac*
CLOVIS FOUIN AGOUTIN, *Rodanski, Gangster n°2*
FRÉDÉRIC ROUDIER, *Carlton*
THOMAS TRIGEAUD, *Gangster n°1*

Décor et costumes Jean-Pierre Vergier
Son Jean-Louis Imbert
Lumière Georges Lavaudant
Vidéo Juliette Augy-Bonnaud
Maquillage Sylvie Cailler
Coiffure, perruques Jocelyne Milazzo
Réalisation de la robe Sylvie Khelili
Régie générale Philippe Chef
Régie lumière Cristobal Castillo-Mora
Construction du décor Atelier du Théâtre des 13 vents, Centre dramatique national de Montpellier

6 > 16
FÉV. 2019

- 📍 **THÉÂTRE LE POINT DU JOUR**
7 rue des Aqueducs Lyon 5^e
- 🕒 **HORAIRE**
20h30
Relâches : dim., lun.
- ⌚ **DURÉE**
1h15

AUTOUR DU SPECTACLE

LECTURE ET VISITE

Lecture de textes de Stanislas Rodanski par les comédiens du spectacle, à l'Hôpital Saint Jean de Dieu (où le poète séjourna de 1953 jusqu'à sa mort), suivie d'une visite des lieux en présence de Bernard Cadoux (psychologue clinicien, psychodramatiste, animateur d'ateliers d'écriture).
Ven. 8 fév. à 14h30
Hôpital Saint Jean de Dieu
290 route de Vienne Lyon 8^e
ENTRÉE LIBRE

BORD DE SCÈNE

Rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation du ven. 8 fév.

RENCONTRE ET PROJECTION

.Projection de *Horizon Perdu*, film court de 37 min. d'après un bris-collage de Bernard Cadoux et Jean-Paul Lebesson sur une fabulation de Stanislas Rodanski.
.Rencontre avec Bernard Cadoux, Jean-Paul Lebesson et Georges Lavaudant à l'issue de la projection.
Sam. 9 fév. à 18h
Théâtre Le Point du Jour
ENTRÉE LIBRE

BAR

Un bar est à votre disposition, avant et après le spectacle.

PARTAGEZ VOS ÉMOTIONS [f](#) [t](#) [i](#) [o](#) [y](#)



© MARIE CLAUZADE

Comme des roses de papier crêpe au crépuscule vont avec les mille feux du lamé d'une coiffure, je vais avec le spectre d'une éternelle aurore, dans les couloirs du monument cendrex aux lampes froides. LA DAME DU LAC

Comme très souvent avec Rodanski, qui à ma connaissance n'a jamais écrit de véritables pièces de théâtre, nous nous trouvons confrontés à plusieurs énigmes qu'il nous faut déchiffrer – parfois même accepter de laisser irrésolues. En apparence, nous sommes dans un hôtel / palace / tombeau (chez Rodanski, ne biffez jamais les mentions inutiles). Un dandy / criminel / poète du nom de Lancelot (comme le valet de trèfle) vient d'empoisonner / pousser au suicide une amie / amante portée sur le mensonge et les jeux érotiques. Bientôt on frappe à la porte. Apparaît alors la Dame du Lac, sorte de double ou d'ombre de la précédente, venue pour jouer son rôle. Mais c'est aussi, bien évidemment, la Mort, une mort aux multiples masques. S'ensuivent quelques échanges décalés, des réponses incertaines, des jeux de mots, des sommations, tout un attirail verbal évoquant des paysages enneigés ou retraçant la figure de la défunte (« Imago »). Tout cela à travers de longues phrases enroulées sur elles-mêmes comme des serpents se mordant la queue, sous le regard amusé et en la présence manipulatrice d'un serviteur : Carlton (« la voix de son Maître »). Tout ce beau monde, après l'apparition inopinée de deux gangsters, finira par s'enfuir pour la « Villa des mystères » qui, comme son homonyme pompéienne, réserve bien des surprises.

Bien sûr, ce résumé ressemble à un mauvais fait divers, à la description d'un trip onirique ou à un scénario de série B, un genre que prisait particulièrement Rodanski. Il ne serait rien sans la langue somptueuse, elliptique, surréaliste de celui qui, tel Pessoa et d'autres, emprunta de multiples identités pour mieux brouiller les pistes. Mais derrière ces jeux de miroirs, ce dandysme de façade, ces chausse-trappes ironiques, il y a une vraie douleur, pudique, distanciée. Douleur de la naissance, douleur de la séparation de ses parents, expérience malheureuse de la déportation en camp de travail près de Mannheim, de la folie. Et douleur d'une Histoire tragique et aveugle, avec en toile de fond la menace jamais apaisée de l'extermination.

GEORGES LAVAUDANT

PROCHAINEMENT AU THÉÂTRE LE POINT DU JOUR

7 rue des Aqueducs - Lyon 5^e



6 > 16 MARS 2019

Ultra-Girl contre Schopenhauer

CÉDRIC ROULLIAT

Un cocktail pop, fétiche et fantasque. Cette comédie super sexy se transforme peu à peu en vertige esthétique sur la sublimation du désir. C'est extra. TRIBUNE DE LYON



19 > 30 MARS 2019

Logique du pire

ÉTIENNE LEPAGE / FRÉDÉRIK GRAVEL

Une catharsis jouissive. Une thérapie en accéléré, alternant shoots d'adrénaline et phase de descente dans une langue ultra-contemporaine. LIBÉRATION

PROCHAINEMENT EN GRANDE SALLE



13 > 23 MARS 2019

J'ai pris mon père sur mes épaules

FABRICE MELQUIOT / ARNAUD MEUNIER

Pour sa nouvelle création, Arnaud Meunier réunit sur scène Rachida Brakni et Philippe Torreton dans une épopée moderne tragi-comique.

Célestins

THÉÂTRE DE LYON

04 72 77 40 00 | THEATREDESCELESTINS.COM



L'équipe d'accueil est habillée par MAISON MARTIN MOREL



GRANDLYON
la métropole

